

Georges DOLLFUS

1913 - 1945, Dachau

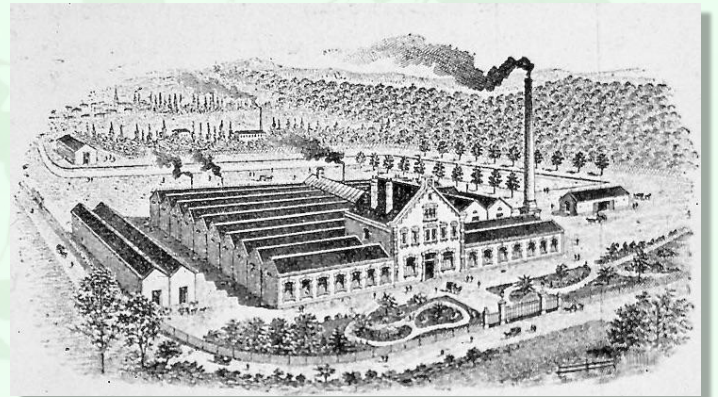
industriel

Éléments biographiques

Georges Dollfus était le neveu de Gaspard-Edouard Dollfus, cofondateur des établissements textiles Dollfus Noack, ouverts en 1843 à Mulhouse Sausheim.

Georges Dollfus a dirigé l'usine de Valdoie près de Belfort, implantée en 1899. Très patriote, comme toute sa famille, il s'est engagé dans la Résistance après la défaite de 1940.

Il a participé notamment à un réseau d'évasion de jeunes Alsaciens vers la France. Il est arrêté le 9 octobre 1941 à son domicile belfortain et déporté aux camps du Struthof, puis de Dachau. Georges Dollfus supporte durant trois années cette terrible captivité, mais décède lors d'une épidémie de typhus le 5 avril 1945, quelques semaines avant la libération du camp.



Ets Dollfus Noack à Sausheim et à Valdoie

Selon Paul Specklin (« La fibre du feutre »), les paysans de Sausheim voyaient d'un très mauvais œil, vers les années 1850, le projet d'implantation d'une usine à Sausheim. Ils craignaient la diminution des surfaces de terres agricoles à exploiter, mais aussi le détournement des eaux du Quatelbach. Comme plusieurs d'entre eux siégeaient au conseil municipal, des manifestations eurent lieu contre cette construction.

Mais en 1888, on construit sur les terres du vieux moulin, plusieurs bâtiments d'un ensemble de 5000 m² avec des sheds, un magasin de laine, une conciergerie et des ateliers de réparation. Gaspard-Édouard Dollfus et Hermann Noack créent une société pour faciliter la gestion d'un établissement industriel de filature, tissage de laine, avec hangars, cours et verger. Un établissement similaire fonctionne déjà, sous leur pavillon, à Mulhouse.

En 1898, les Établissements Dollfus-Noack implantent à Valdoie une usine de draps, tissus et feutres près du bois d'Arsoy, entre Savoureuse et Rosemontoise. Elle fonctionne durant presque un siècle avant sa fermeture en 1988.

L'embauche d'un personnel nombreux, rapidement formé, des équipements à la pointe de la technique stimulent les ventes pendant les trente premières années. Gaspard-Édouard Dollfus était un excellent commercial.

Les patrons investissent alors dans un équipement similaire à Valdoie et beaucoup d'employés de Sausheim sont invités à former les salariés dans le Territoire de Belfort. L'usine sausheimoise s'agrandit en 1920, on construit des locaux pour le personnel de direction et un magasin de blanc. La marche de l'entreprise devient désastreuse en 1914. Le manque de matières premières entraîne des plans de licenciement, alors que de nombreux ouvriers sont appelés à combattre l'ennemi. Il faut attendre 1918 pour voir les machines repartir, même si la crise des transports rend les exportations plus difficiles. En 1920, la première grève éclate, les ouvriers demandant la révision des primes. L'enseigne redevient rentable grâce à son importante vente de feutres fins, on agrandit encore la surface de l'usine de 3000 m² en 1928. Le maire Francis Riedweg, cadre de l'entreprise, devient partenaire et mécène de plusieurs associations locales.

La crise financière internationale de 1930 n'épargne pas l'usine de Sausheim, obligée de licencier dès 1932, l'entreprise faisait alors travailler 300 ouvriers et 75 employés. La Seconde Guerre mondiale ne fera qu'accentuer les difficultés. Georges Dollfus meurt en déportation à Dachau. Les bombardements mettent à mal le bâti de toute la commune.

Après les hostilités, la direction envisage de reconstruire une usine de 16 000 m², spécialisée dans la production de feutre de papeterie et tissus techniques. Les résultats espérés ne seront pas atteints.

Une fusion juridique s'opère en 1961 avec l'usine de Valdoie, elle aussi en difficulté. De nouveaux licenciements interviennent en 1976 ; le groupe met son patrimoine immobilier (hors les unités de production) en vente. Un changement de direction intervient en 1988 mais sans résultats financiers probants. L'entreprise cesse alors son activité.